

Au FIL d'Oedipe, Tentative de démêlage du Mythe

....Nouvelle création....Nouvelle création....Nouvelle création....

Au FIL d'Oedipe, Tentative de démêlage du Mythe

Création Novembre 2009

Petit rappel de l'histoire

L'histoire d'Œdipe est celle d'un homme qui ignore qui il est...

Bien avant sa naissance un oracle prédit à son père Laïos, Roi de Thèbes, qu'il serait tué de la main de son propre fils... Pour échapper à cette malédiction, le Roi et la Reine abandonnent Œdipe dès sa venue au monde. Un berger trouve l'enfant et le confie au roi de Corinthe, qui l'élève comme son propre fils, sans lui révéler le secret de ses origines.

Lorsque l'oracle annonce au jeune Œdipe qu'il sera le meurtrier de son père et l'amant de sa mère, il fuit sa terre d'adoption pensant échapper à son Destin. Il ne cessera en fait de s'en rapprocher...

Le plateau est vide, balayé par les vents. La flèche décochée par le manipulateur met en branle les rouages d'une machine infernale... Un radeau s'arrache du sol.

Nous embarquons pour une traversée, un voyage incertain, une errance.

Nous avons imaginé Œdipe comme un migrant, un voyageur sans papier en quête de sa propre identité. Arraché dès son plus jeune âge à sa famille, il trouve refuge un temps sur une autre terre, s'exile à nouveau pour échapper à l'oracle...Le morceau de terre sur lequel il se croit amarré dérive au grès des courants.

Pourtant, notre Œdipe ne se laisse pas manoeuvrer. Volontaire, combatif, acharné, parfois même colérique, il lutte pour sa survie. Il refuse la fatalité avec violence quitte à envoyer son manipulateur par-dessus bord.

On a envie d'un Œdipe rock, dont les colères grondent comme des tempêtes.

On a envie d'un polar noir, bourré d'humour...

Œdipe, le déchiffreur d'énigme se heurte à son propre mystère. Il est l'enquêteur mais également l'assassin.

Une scénographie comme une machine infernale...

Pour représenter cette errance, nous avons eu l'idée du radeau.

Ces quatre planches qui, une fois livrées aux éléments, loin des forces et de l'adresse de l'homme, nous amènent là où bon leur semblent.

Oedipe a beau se battre, fuir, tuer, se cacher, il accomplira inexorablement la prédiction de l'oracle. Il se débat, seul, sur une embarcation fragile, au beau milieu de la mer du monde.

Le radeau symbolisera à lui seul, la machinerie théâtrale. Suspendu par des guindes, comme un plateau de théâtre à la dérive, avec son grill et ses commandes, il fait partie d'un ensemble plus vaste que nous avons appelé « *la machine infernale* », en hommage à J. Cocteau...

Perches, poulies, trappes, tout sera manipulé en direct et à la vue du spectateur, témoin privilégié, complice ou voyeur. Tout comme dans « Une Antigone de Papier », le public sera au cœur du dispositif scénique. Pour lui, rien ne sera caché, tout sera déjà là, enfoui ou suspendu, attendant que la flèche de l'histoire mette en branle les rouages de la machine.

Quelle adaptation ?

L'histoire, d'abord et avant tout l'histoire.

De tout ce que l'on a pu lire, entendre et voir sur Oedipe, rien ne nous a plu autant que la destinée de ce personnage, l'histoire de sa vie.

Si l'on a voulu faire revivre ce mythe, vieux de plus de 2500 ans c'est qu'il nous semble parler avec force du monde d'aujourd'hui. Cet espoir fou qui conduit les hommes à se jeter à la mer, pour espérer déjouer le sort... Et finalement, en remontant le fil des origines, le courage qu'il faut pour comprendre d'où l'on vient, qui l'on est, même si cela doit nous brûler les ailes.

Oedipe nous interroge sur notre liberté, notre capacité à changer le cours de nos vies.

Sa trajectoire questionne avec force le rapport de l'homme à ses actes. Sommes-nous maître de notre destin ? Sommes-nous responsables de nos actes ? Nos actions ne révéleront-elles pas après coup leur sens véritable, aboutissant à un résultat inverse de celui visé ?

Oedipe dans l'atelier...

Si nous ressortons bouleversés de cette « traversée » d'Oedipe c'est qu'elle nous fait apparaître l'homme comme une énigme incompréhensible, en proie à ses contradictions, à la fois coupable et innocent, lucide et aveugle.

Pour décrypter cette question, nous avons parcouru un certain nombre de réécriture du Mythe. *Robert Graves, Sophocle, Anouilh, Cocteau, Pasolini, Bauchau*, tous nous ont inspirés. Mais comme dans « Une Antigone de Papier », nous nous saisissons de notre liberté de parole et d'interprétation pour retranscrire l'histoire : un langage fait de marionnettes, de musiques, d'images et finalement d'assez peu de mots.

Des Marionnettes de papier...suspendues

Le manipulateur, prenant le rôle du cœur, nos marionnettes seront, pour la plupart, de taille humaine. Elles seront manipulées « en prise directe » et prendront souvent un membre ou une partie du corps du marionnettiste.

L'univers d'Oedipe ressemble un peu au jeu « pas touche terre ». Le radeau suspendu porte le manipulateur. Il décolle au sens propre de quelques centimètres au dessus du sol et l'histoire

se construit sur la verticale. Dès lors, nous voulons explorer un principe de marionnette « suspendues » qui tombent des cintres et restent accrochées quelques secondes avant que le marionnettiste ne s'en saisisse. Le manipulateur, tout comme ?dipe, est aux prises avec cette machine infernale qui lui « envoie » littéralement du ciel des personnages et des situations à jouer sans qu'il soit véritablement maître de la dramaturgie.

Notre matière de prédilection : le papier, sera à nouveau présent. Il symbolise pour nous la force et la fragilité de ces histoires qui viennent d'un autre âge mais qui nous livre leur sève intacte.

Musique et bruitage en direct : Du vent pour ?dipe

Un ?dipe rock...

Une musique qui rappelle la dureté de son errance, la violence de ses rencontres, un univers bruyant, dans lequel jamais il ne se repose. De la douceur des solos de trompette bouchée jusqu'au côté claironnant des appels, depuis le murmure jusqu'au cri.

Un trompettiste, Piero PÉPIN accompagnera ?dipe tout au long de cette errance.

Sa musique pétrie d'un esprit libertaire ne s'embarrasse pas des conventions. Elle se nourrit de Punk jazz, de java, tango, valse, tempos rock, accents fanfare, bruitages. Elle trace sa voie entre musiques savantes et populaires, entre l'écrit et le spontané toujours en quête d'un public sans frontière. Voyageurs dans l'âme, Piero distille avec énergie et générosité ses mélodies taillées sur mesure pour le théâtre, la danse ou le cinéma.

Pour accompagner cette recherche musicale, nous avons envie de renouer avec le bruitage en direct. Xavier DROUAULT bruiteur de cinéma (notamment sur « Les Triplettes de Belleville ») nous a accompagnés sur les « Nuits Polaires ». Il ré-ouvrira pour l'occasion sa caisse à objets sonores.

SUR LES ROUTES ...

Voici quelques considérations techniques et financières pour les heureux coproducteurs ou pré-acheteurs, enfin tous ceux qui participeront à rendre cette aventure possible.

**Au FIL d'Oedipe,
Tentative de démêlage du Mythe**

Volet 2

Création Novembre 2009

CONDITIONS TECHNIQUES

A partir de 10 ans

Dispositif scénique incluant le public sur le plateau (gradins apportés par la compagnie)

Ouverture Minimum : 12 m

Profondeur : 11 m

Hauteur : 5,5 m

Montage : 5 services

Jauge : 100 personnes sur le plateau

CONDITIONS FINANCIERES

Prix du spectacle en pré achat.

2 représentations : 2 200€ H.T x 2

3 représentations : 2 000 € H.T x 3

Le spectacle peut se jouer 2 fois par jour. (si possible éviter le matin)

+ 4 défraiements au tarif Syndeac

+ 3 Voyages artistes

1 aller-retour SNCF Strasbourg

1 aller-retour SNCF Toulouse

1 aller-retour SNCF Paris

+ Transport du décor et des personnes

1 € HT/Km depuis Gien.

CONTACTS

<p>Production/Diffusion Elisabeth Tréhard – 56 rue P-V-Couturier – 92240 – Malakoff - 01 40 84 09 84 elisabeth.trehard@free.fr</p>	<p>● Administration Sèverine Petibon – 29 rue Avisseau- appt 43 – 37 000 Tours - 06 72 87 21 23 lesangesauplafond@orange.fr</p>
---	--